



Le Sg/Pr demande à voir clair sur les critères ayant présidé à la désignation dans cette entreprise de 15 directeurs et assimilés, presque tous originaires du grand Nord.

Le document a fait le tour des réseaux sociaux et suscité interrogations et réactions indignées : les 15 directeurs et assimilés nommés le 08 avril dernier à la Société de développement du coton (Sodecoton) sur proposition du conseil d'administration seraient à 98% des ressortissants du grand Nord. Cette hypothèse s'appuie sur la consonance des noms, principalement peuls et kirdis. Le ministre d'Etat, secrétaire général de la présidence de la République (Sg/Pr) s'en alarme dans une correspondance adressée le 26 avril au directeur général de cette société, Bayero Mohamadou Bounou.

«Le président de la République, écrit-il, a été saisi de dénonciations mettant en cause la conduite, par les organes dirigeants de la Sodecoton, d'une politique de gestion des ressources humaines qui serait dommageable à l'unité nationale, à la stabilité du climat social et à un retour durable à la performance au sein de cette entreprise ». « En attendant que la lumière soit faite sur ces récriminations », Ferdinand Ngoh Ngoh appelle le Dg à « veiller à ce que les recrutements et la gestion du personnel à la Sodecoton respectent les exigences d'équilibre et de représentativité de toutes les composantes sociologiques de la nation ».

En réaction à cette sortie du Sg/Pr, Guibaï Gatama, directeur de publication du journal L'oeil du

Sahel, qui est réputé pour son militantisme en faveur de la représentativité des trois régions septentrionales dans toutes les administrations et entreprises publiques, signale que « la Sodecoton est une société de développement où l'Etat détient à peine la majorité aux côtés de Geocoton (30%) et de la Smic (11%), qui opère essentiellement dans les régions septentrionales et qui a pour missions principales l'encadrement des cotonculteurs, la collecte, la vente du coton et le développement des zones cotonnières, comme la Sodecao, la CDC... ailleurs ».

Il essaie, par la suite, de montrer chiffres à l'appui que les Nordistes sont loin d'être privilégiés dans cette entreprise. « La Sodecoton n'est particulièrement pas attractive pour de nombreux jeunes cadres originaires du grand Sud à cause d'un environnement climatique difficile et des salaires bas ; d'où une faible présence des ressortissants du grand Sud dans cette entreprise malgré les différents appels à candidatures ouverts ».

Le Messenger